

KATIA COUDRAY

ASTERIA
INVESTMENT MANAGERS

Katia Coudray a rejoint Reyl & Cie en juillet 2019 en tant que responsable de l'investissement à impact social. Elle a précédemment exercé durant plus de sept ans auprès de la Banque Syz, en tant que responsable de l'asset management et de la division investissement. Elle a également siégé au comité exécutif du groupe. Avant de rejoindre Syz, Katia Coudray a été membre durant onze ans de la direction de l'asset management et de la direction générale chez Union Bancaire Privée. Titulaire d'un baccalauréat en économie, elle est analyste financière agréée CIIA, CFPI et détient une certification ACAD de membre du conseil d'administration. Elle a également suivi un programme de gestion avancée à l'IMD Lausanne.

«IL N'Y A PAS DE CHOIX À EFFECTUER ENTRE LA PERFORMANCE ET L'IMPACT»

Après la vente de RAM Active Investments voilà deux ans, le groupe Reyl se relance sur le front de l'asset management avec la création d'Asteria Investment Managers, boutique entièrement dédiée à l'investissement durable, avec un double objectif de rendement financier et d'impact positif. Sa responsable, Katia Coudray nous en détaille la stratégie.

Qu'est-ce que vous a plu dans ce projet d'investissement à impact social et environnemental et vous a décidé à en prendre la direction?

■ C'est son objectif : ajouter la dimension d'impact social et environnemental positif à la génération de performance donne un sens très concret à notre démarche.

Il permet de jouer un rôle actif dans la transition sociétale qui a cours en ce moment vers une allocation du capital intégrant les objectifs de développement durable.

C'est aussi le fait de pouvoir créer un projet à partir d'une feuille blanche, ce qui permet de créer un modèle de gestion adapté à notre démarche. Il passe par l'intégration de la dimension d'impact dans toutes nos straté-

gies. Nous avons aussi choisi de nous concentrer sur le cœur de métier, soit le développement d'une recherche d'impact propriétaire et d'un processus d'investissement institutionnalisé. Nous déléguons ensuite toutes les fonctions de support à des partenaires de premier plan.

Le fait de pouvoir compter sur un actionnaire tel que Reyl & Cie, qui s'engage non seulement financièrement dans ce projet mais qui partage nos valeurs et nos convictions, s'est aussi avéré un élément déterminant.

Quelles sont les premières mesures, les premières initiatives que vous avez prises après le lancement officiel d'Asteria?

■ Outre les étapes habituelles de toute création de société, nous nous sommes concentrés sur le capital humain. Nous avons pu créer une équipe fondatrice, pluridisciplinaire au sein d'Asteria grâce à l'engagement de professionnels confirmés.

Une partie de l'équipe est issue de l'écosystème de l'impact et apporte une connaissance de terrain particulièrement précieuse,

« Sur le segment des actifs liquides, l'intégration de critères ESG tend à réduire le risque de façon systématique et apporte souvent de la surperformance. »



l'autre provient du monde de l'investissement institutionnel et veille à la qualité des processus d'investissement et à la génération de performance.

Quels objectifs vous êtes-vous donnés?

■ Nous souhaitons faire converger le capital auprès de sociétés dont l'activité permet de relever de façon directe les défis majeurs du développement durable, afin de soutenir et d'accélérer cette transition.

Or pour y parvenir, il est important d'offrir un accès aux investisseurs à ce type de stratégies de placement. L'investissement d'impact

est encore très souvent l'affaire de fonds de développement ou alors, ils sont difficilement accessibles, car ils prennent la forme de dette privée ou de capital risque.

Comment comptez-vous structurer votre offre, que ce soit en matière de produit ou de stratégie?

■ Comme évoqué précédemment, afin de donner un accès plus large, notre offre intégrera aussi des fonds liquides sur des classes d'actifs traditionnelles, telles que les actions ou les obligations vertes ou à impact social. En parallèle, nous travaillons sur des stratégies de dette privée.

Quel type de rendement peut-on espérer aujourd'hui obtenir de ce type d'investissement?

■ Certainement les mêmes rendements que pour des investissements purement orientés sur la performance. Il n'y a pas de choix à effectuer entre la performance et l'impact.

La dernière étude du GIIN démontre que les rendements des investissements en private equity d'impact ont été similaires à ceux du capital risque traditionnel.

Sur le segment des actifs liquides, l'intégration de critères ESG tend à réduire le risque de façon systématique et apporte souvent de la surperformance.

Dans une vision tournée vers le futur et non vers le passé, il est fort probable que la création d'impact soit une source de croissance supérieure et que des segments de l'économie qui ignorent ces aspects se retrouvent face à des turbulences.

Quels sont les segments de clientèle que vous ciblez en priorité?

■ Nous visons une clientèle de type institutionnel telle que des banques, tiers gérants, caisses de pension ainsi que les investisseurs plus typiques du segment tels que les fondations et les fonds de développement.

Comment avez-vous constitué votre équipe?

■ Afin de constituer l'équipe dirigeante d'Assteria nous avons évidemment sélectionné des experts reconnus dans leur secteur : celui de l'impact et celui de la gestion d'actifs mais nous avons aussi attaché beaucoup d'importance à la vision et aux convictions de chacun, ainsi qu'à leur capacité d'échange et d'intelligence collective.

Nous croyons à la force d'une équipe plutôt qu'à celle d'individualités.

■